

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h - Célébration de la Cène Jeudi 1^{er} avril 2021 - Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, le jeudi saint, l'Église fait mémoire de la Cène, le dernier repas de Jésus. A la veille de sa Pâques, le Christ transmet à ses disciples le rituel par lequel, par-delà sa mort, Ressuscité, il continuera de donner sa vie par sa Parole, son Corps et son Sang, à l'Église rassemblée dans l'Eucharistie.

Depuis plus d'un an maintenant, les contraintes sanitaires liées à la pandémie perturbent les célébrations dans nos églises. Ce jeudi saint, il ne nous est pas possible de célébrer la Cène en soirée, ni de célébrer le rituel du lavement des pieds. Ces contraintes engendrent parfois des tensions entre des catholiques. Dans des communautés, il y a ceux et celles qui ne comprennent pas les limitations, tant la messe est essentielle à leur vie spirituelle, et il y a ceux et celles qui donnent priorité à l'exigence de charité dans l'attention portée aux plus fragiles et qui sont parfois tentés de désertier les assemblées. Chacun argumente selon ce qu'il comprend de la messe, au risque souvent de malmener la richesse du mystère qu'est l'Eucharistie.

En ce jeudi saint, l'Église revient au geste fondateur de l'Eucharistie. Nous contemplons les paroles et les attitudes de Jésus dans son dernier repas. Elles nous invitent à mieux entrer dans l'extraordinaire don que le Christ fait de Lui-même dans l'Eucharistie. L'évangéliste saint Jean, en plaçant le geste du lavement des pieds au lieu même de la Cène, nous éclaire. Il nous délivre un magnifique message d'unité. Pour le Christ, tout est lié dans l'unique Corps et nous devons résister à toutes les tentations d'écarteler et de déchirer le Corps du Christ.

L'Eucharistie est la célébration du Corps du Christ.

Dans le dernier repas, Jésus annonce par anticipation à ses disciples le don à venir de sa vie dans le pain et le vin qui deviendront son Corps et Sang en chaque Eucharistie. « *Faites cela en mémoire de moi* ». Fidèle au commandement du Seigneur, l'Église célèbre alors chaque dimanche, jour de la Résurrection, le don du Christ dans l'Eucharistie. Quand les disciples communient au pain et au vin de l'Eucharistie, ils reçoivent réellement le Corps et le Sang transfigurés de Jésus Ressuscité. Toute la personne de Jésus vient les habiter et les nourrir de sa vie. Le grand mouvement de l'Amour qui se donne en Jésus devient le leur. Il se renouvelle en eux.

Frères et sœurs, comment ne pas manifester ce soir notre profonde vénération et adoration devant la présence du Christ Vivant qui se livre à nous dans le grand mystère de la foi ?

Mais encore, frères et sœurs, quand, dans l'eucharistie les disciples communient au Corps de Jésus, ils deviennent le Corps du Ressuscité. Ils forment ensemble le Corps du Christ qu'est l'Église. Saint Augustin a longuement médité ce mystère. Et il exhorte les chrétiens à ne pas séparer leur amour du Corps du Christ qu'ils reconnaissent présent dans le Pain de l'Eucharistie et leur amour pour le Corps du Christ qu'est l'assemblée de l'Église. Comment des disciples de Jésus pourraient-ils adorer le Corps Eucharistique de Jésus sans vénérer son Corps qu'est l'Église ?

Frères et sœurs, la juste adoration du Corps du Christ ne peut donc s'isoler dans une relation intime et individuelle avec Jésus Eucharistie. La messe ne peut se confondre avec une simple dévotion personnelle. L'Action de Grâce de l'Eucharistie est essentiellement communautaire. Elle s'incarne dans des relations fraternelles, tissées entre les membres de l'unique Corps qu'est l'Église. Le Corps du Christ n'est pas une simple juxtaposition de disciples qui se tourneraient chacun de son côté vers le Seigneur. Le Corps du Christ est la communion des membres de l'Église unis dans le lien de Jésus présent.

C'est ce qu'exprime avec force Jésus dans l'évangile de Jean, quand, au milieu du repas de la Cène, Il revêt le tablier et demande à ses apôtres de se laver les pieds les uns des autres. Adorer et recevoir le Corps du Christ n'est pas seulement un acte individuel, mais l'acte d'une assemblée qui devient son Corps, et dont chaque membre est appelé à prendre soin des autres. Chaque disciple est appelé à prendre soin de l'unité du Corps du Christ en devenant le serviteur de chacun de ses membres.

L'apôtre saint Paul dit bien cette exigence dans la première lettre aux corinthiens quand il demande aux différents membres du Corps eucharistique qu'est l'Église de se respecter les uns les autres afin qu'aucun ne se sente blessé ou exclu du corps. Car, écrit Saint Paul en parlant au nom de Jésus, *« Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps »* (1 Cor 12,25-27.)

Frères et sœurs, célébrer l'Eucharistie, c'est recevoir en soi le Corps du Christ pour vivre de sa vie. C'est entrer dans la communion du Corps du Christ qu'est l'Église, en prenant soin de son unité dans le service des frères et sœurs. Mais, c'est encore servir le Corps de Jésus qui fait signe dans le corps des pauvres.

Par le geste du lavement des pieds, Jésus fait jaillir l'exigence de la charité fraternelle au cœur de la prière des disciples. Le Christ relie ainsi, d'une manière extraordinairement forte, le culte que les disciples doivent rendre à Dieu et la charité dont ils doivent témoigner pour leurs frères. Jésus réalise dans la liturgie de la Cène le double commandement inséparable de l'amour. Célébrer le Corps du Christ dans l'Eucharistie, c'est rendre grâce au Père pour le don du Fils, et c'est servir son prochain, en commençant par celui qui réclame des soins et dont il faut laver les pieds.

Le geste du lavement des pieds conduit les disciples à mettre en pratique la magnifique parabole du jugement dernier en saint Matthieu selon la parole de Jésus : *"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."* Et, vous l'aurez remarqué, frères et sœurs, dans cette parabole il n'est question que de gestes concrets qui prennent soin des corps des plus petits.

Frères et sœurs, en ce jeudi saint, l'Église contemple le Corps du Christ donné en nourriture dans son Pain en Vie. Elle contemple aussi le Corps du Christ qui se donne à construire dans l'unité du corps qu'est l'Église. Elle contemple encore le Corps du Christ qui se donne à aimer dans le corps des pauvres. Ces trois manières d'honorer le Corps du Christ ne font qu'une. Elles sont inséparables.

Alors que les circonstances actuelles peuvent diviser des disciples de Jésus selon leurs sensibilités spirituelles et leurs liens à l'Eucharistie, la méditation de la Cène nous donne de contempler ce soir l'unicité du Corps du Christ qui se donne à nous dans le Pain de l'Eucharistie, dans la communion fraternelle de l'Église et dans les Corps blessés des plus pauvres.

En faisant mémoire du dernier repas de Jésus, demandons au Seigneur la force de tenir bon dans l'amour fidèle de l'Eucharistie, dans le lien fraternel des disciples, et dans l'engagement de la charité avec les plus pauvres. Que le Seigneur fasse ainsi de nous d'authentiques adorateurs de l'Unique Corps du Christ. Amen.